

## JEAN NARCI DIT « NARCISSE » QUEYROY

En cette année 1914, **Narcisse Queyroy** est bien installé aux Foucaudies à Milhac d' Auberoche où il exerce le métier de maréchal-ferrant. Il est né en 1882 à Saint Antoine d'Auberoche, la commune à côté où ses parents sont agriculteurs. On lui a donné le prénom de Jean Narci. Trop compliqué ce prénom ! **Narcisse** plus joli s'imposera.

Il passe le conseil de révision à Saint-Pierre de Chignac en 1902 et sera dispensé au titre de l'article 21 « frère sous les drapeaux ».

En 1903 il est incorporé soldat de 2<sup>ème</sup> classe, au 50<sup>ème</sup> R I de Périgueux, qu'il quittera définitivement en novembre 1906. Il y aura bien sûr des périodes d'exercices, mais la dernière remonte à 1912, il est tranquille !



De 1906 à 1910 Narcisse avait roulé sa bosse dans la région d'Orléans, sans doute pour travailler. Il s'est installé comme maréchal-ferrant à Milhac à la fin de l'année 1910 et a épousé Marthe Monribot, une jeune fille de chez nous en 1911. Une petite fille du nom de Renée est arrivée en 1912. On est heureux chez les **Queyroy** !

Mais voilà qu'en ce début d'août 1914 une affiche a fleuri sur le mur de la Mairie de Milhac : un affiche blanche avec deux drapeaux en croix sous lesquels sont écrit en gros caractères « ordre de mobilisation générale ». Et ce tocsin qu'on entend de partout !

Narcisse laisse femme, enfant et forge, pour se rendre à Brive où se trouve le régiment où il est affecté : le 126<sup>ème</sup> RI. Le régiment est réparti dans trois trains qui partiront successivement au cours de la journée du 8 août. De **Brive** on doit rejoindre **Troyes**, puis **Saint Diziers** et cantonner à **Villers en Argonne** le 11 août. On se déplacera de cantonnement en cantonnement pour se trouver dans le feu de l'action vers le 20 août à **Blagny**.

Ce seront les batailles de **Tremblois**, **Névaumont**, **Florenville**. Une série d'attaques, de retraites, d'ordres, de contre-ordres, tantôt dans les bois, tantôt le long de la Meuse !

Le 1<sup>er</sup> septembre : ordre d'aller de **Voncq** à **Monthois** où on arrive tard le soir. L'ordre de repartir arrive immédiatement ! Et on repart, en pleine nuit, péniblement par un chemin de terre, pour Somme-sur-Py.

Voilà leur lot : la journée on livre bataille, la nuit on se déplace !

Nouvel ordre le 8 septembre : le 12<sup>ème</sup> bataillon de **Narcisse** doit se porter à la lisière sud de **Chatelraoul** où le 1<sup>er</sup> bataillon livre bataille.

Rude bataille, avec des pertes nombreuses. Dans le journal des marches du 126<sup>ème</sup> R I on peut lire « L'air de **Chatelraoul** est empuanti, la peste commence. Il est urgent d'assainir le champ de bataille. Les services de l'arrière envoient des compagnies territoriales qui se mettent à l'œuvre. »

Narcisse est sur ce champ de bataille ! On le relèvera grièvement blessé le **10 septembre**.

Il rentrera en convalescence chez lui et ce sera le bonheur pendant quelques temps. La photo que nous possédons a peut-être été prise à ce moment-là, car Narcisse porte le n° 126 sur son col de vareuse, numéro du régiment qu'il va quitter!

Le cœur gros, le 8 février 1915, il reprendra le combat. On l'a versé dans le 162<sup>ème</sup> RI !

Ce régiment est en Argonne où il a le devoir avec d'autres régiments, d'empêcher les allemands d'encercler Verdun.

Tous les moyens de combats sont rassemblés ; l'ennemi fait pleuvoir des obus de toutes sortes, de tous calibres ; les torpillent démolissent les tranchées, on vit sous la menace des mines !

C'est dans cet enfer que Narcisse apprendra qu'il va être papa pour la 2<sup>ème</sup> fois ! Il faut tenir pour voir l'enfant, enfin le fils, qui devrait naître en octobre.

Au mois de juin les combats se font plus meurtriers surtout dans le bois de la **Gruerie** où il se trouve. Les assauts durent jusqu'en juillet. C'est lors d'une grande offensive que les allemands lancèrent au sud de ce bois de la **Gruerie** à la **Harazée**, que **Narcisse** comprit qu'il ne reviendrait pas.... Il fut grièvement blessé sur le champ de bataille et mourut, le 14 juillet. On peut lire sur l'acte de décès : « Le lieutenant Gauchotte, officier de l'état-civil, rejoignant les troupes que la nuit n'a pu constater le décès ». L'acte de décès de Narcisse a été dressé le lendemain 15 juillet à 7 heures, sur la déclaration de deux rescapés du champ de bataille, **Noël Hattine** et **Désiré Germain** des copains de la compagnie de **Narcisse**, la 12<sup>ème</sup> Compagnie! Il a rejoint son frère aîné Martial disparu le 10 novembre 1914 à Mont-Moret !

Narcisse sera inhumé à Florent.

Le bébé naîtra à Milhac, et ce sera une petite fille, une « fille posthume » Blanche dont beaucoup d'entre nous se souviennent.

La mère et les deux enfants reviendront vivre à Saint Geyrac, chez les parents Pierre et Marie Monribot probablement début janvier 1916. Elles habiteront avec eux la maison à la porte cochère qui fait face à notre future mairie.

Blanche sera mise en nourrice du 16 janvier au 16 juillet 1916, sur la colline en face, chez Adrienne Jaubert. Elle restera très proche de son « frère de lait » Maurice le fils d'Adrienne et de François.

Marthe réclamera le corps de son mari pour l'inhumer dans notre cimetière. Mais que de tourments et de difficultés avant de pouvoir installer Narcisse dans sa dernière demeure. Toute la famille y sera réunie. Renée rejoindra son père en 1926 à l'âge de 14 ans, Marthe en 1933, Blanche en 1991.